

Nantes. Un jeu d'échecs géant pour les Rendez-vous aux jardins

La 18e édition des Rendez-vous aux jardins avec la thématique « Les jardins face au changement climatique » se tient ce week-end avec plein d'animations à découvrir.

Visites guidées, ateliers culinaires, spectacle vivant et initiations aux échecs, de nombreuses animations ont lieu ce week-end du 4 et 5 juin au Jardin des plantes, au Parc du Grand-Blottereau, au Parc de la Chantrerie, au Jardin extraordinaire et pour la première fois, au jardin du Musée-Jules-Verne.

Un maître passionné par les échecs et la transmission de savoirs

Samedi, le club d'échecs de Nantes a pris possession du Jardin des plantes et de nombreux amateurs de fous, rois, reines, tours et cavaliers se sont prêtés au jeu. Ils ont profité du cadre bucolique du Jardin des plantes pour s'adonner à leur passion. Et le clou de la journée a été le match à l'aveugle de Benjamin Bujisho, maître international d'échecs.

La scène est assez saisissante. Imaginez un jeu d'échecs géant, un joueur assis sur une chaise, dos à l'échiquier, face à un adversaire qui, lui, regarde le jeu. Le public ne s'y est pas trompé et s'est déplacé en nombre.



Benjamin Bujisho très concentré lors de sa partie d'échecs à l'aveugle au Jardin des plantes. | PHOTO PRESSE OCÉAN-SIMON TORLOTIN

À la fin de la partie en 15 minutes qui s'est soldée par un nul, Benjamin Bujisho s'avouait fatigué. Il y a des spécialistes du jeu à l'aveugle, mais ce n'est pas mon cas, ni mon truc, même si j'ai l'habitude des tournois. Je peux, en revanche, facilement jouer face à une trentaine d'adversaires en simultané. Là, à la fin, je n'y voyais plus trop et j'étais usé physiquement.

Piscines et jardins

Ici au Jardin des plantes, on dirait que l'échiquier géant est assorti aux plantes. Et puis les échecs, on peut y jouer partout, dans des jardins, dans des piscines (ndlr : comme dans les célèbres bains Gellért de Budapest), dans les bistros, chez soi...

Outre le fait d'avoir joué dans un cadre idyllique, Benjamin Bujisho était très satisfait d'avoir attiré bon nombre de jeunes élèves qu'il côtoie toute la semaine. Je donne des cours dans huit écoles privées et beaucoup de mes élèves étaient là. J'essaie de leur donner le goût du jeu, car même si c'est un sport où on brûle des calories, même si on est heureux quand on gagne, cela n'a rien à voir avec la joie d'un buteur au football. C'est beaucoup plus interne, mesuré. Et garçons et filles abordent les échecs d'une façon tout à fait différente. Avec les filles, je dois davantage parler dans mes cours, avec les garçons, il y a davantage la notion de compétition, de massacre de l'adversaire.



Une jeune joueuse d'échecs allait déplacer les pièces lors de la partie de Benjamin Bujisho à l'aveugle. | PHOTO PRESSE OCÉAN-SIMON TORLOTIN

Entraîneur depuis 20 ans, Benjamin Bujisho a appris les échecs avec son père, c'est pourquoi il adore transmettre les bases aux enfants. Le cerveau doit s'adapter et pour progresser, il faut savoir perdre. Soit tu gagnes, soit tu apprends.

Il a apprécié ce challenge au Jardin des plantes, même s'il n'est pas un grand adepte des jardins nantais. Je préfère les randonnées et j'ai découvert de superbes coins en Loire-Atlantique. J'habite La Jonelière et j'apprécie beaucoup cette belle ville de Nantes. La côte Atlantique, c'est vraiment super, sourit-il en guise de conclusion.

[Presse Océan](#) Philippe Corbou Publié le 04/06/2022